

EN ATTENDANT LA DÉCISION DE L'OPEP

Les cours du pétrole repassent les 70 dollars

Les cours du pétrole se sont redressés à l'ouverture des marchés hier, gagnant 2 dollars en prévision d'une réduction quasi-certaine de la production de l'Opep qu'elle devrait décider lors de sa réunion extraordinaire vendredi prochain à Vienne.

Le baril de Brent de mer du Nord (livraison en décembre) s'échangeait en hausse de 2,01 dollars à 71,61 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de light sweet crude (livraison en novembre) gagnait 2,15 dollars à 74 dollars.

Tombés la semaine dernière à des plus bas depuis plus d'un an avec 68,57 dollars à New York et 65,45 dollars à Londres, les prix du pétrole poursuivaient hier matin un rebond amorcé avant le week-end : le marché anticipe une réduction de la production de l'Opep et voit avec soulagement les Bourses remonter.

Dans sa dernière déclaration, le ministre de l'Energie et des Mines et président en exercice de l'Opep, M. Chakib Khelil, avait affirmé que l'organisation doit opter pour une

«baisse importante» de sa production de brut lors de sa réunion extraordinaire le 24 octobre. Pour son président, «l'Opep va prendre la décision propice pour que les cours restent stables sur le marché».

Si l'Iran envisage une baisse d'un à trois millions de barils/jour de la production de l'Opep, actuellement de 28,8 mbj, l'Arabie Saoudite n'a pas cependant fait connaître sa position.

Rebond des Bourses mondiales

Les cours du pétrole profitaient également d'un rebond des Bourses européennes, dans un climat quelque peu rasséréiné par l'annonce d'une série de sommets internationaux. Après deux semaines de tempêtes, les marchés financiers évoluaient prudemment dans le vert hier.

En Europe, les principales Bourses enregist-

traient des gains à la mi-journée : Londres gagnait 2,27%, Paris 1,60% et Francfort 1,20% à 11h15 GMT.

Les places asiatiques avaient auparavant montré la voie : Tokyo a terminé en hausse de 3,59%, Hong Kong de 5,3% et Shanghai de 2,25%. La Bourse de New York ouvrait, quant à elle, en hausse : le Dow Jones gagnait 0,96% et le Nasdaq 1,50%.

Afin de faire face à la pire crise financière depuis 1929, Européens et

Américains sont en effet tombés d'accord samedi pour réunir une série de sommets internationaux, dont le premier pourrait avoir lieu dès novembre à New York, peu après l'élection présidentielle américaine.

L'économie réelle suscite des inquiétudes

Toutefois, si la crise financière est proche de son pic, les difficultés sur le front de l'économie réelle sont, au contraire, de plus en plus frappantes, selon des ana-

lystes financiers. Suspendus aux moindres indicateurs économiques, les investisseurs attendent surtout de nombreux résultats de grandes entreprises américaines, européennes et japonaises.

Côté macroéconomique, les investisseurs attendaient également la publication de l'indicateur composite de l'activité économique des Etats-Unis pour septembre.

Et ce alors que l'Allemagne ainsi que le Japon se trouvent au seuil de la récession, la France

en croissance moindre, alors qu'en Chine, la croissance est passée pour la première fois depuis 2005 sous la barre des 10% sur les trois premiers trimestres 2008. Enfin, le marché interbancaire, dont la quasi-paralysie était au cœur de la crise financière, connaissait hier sa 7^e journée de détente consécutive.

A Londres, le Libor à trois mois s'affichait à 4,0587% contre 4,4187% vendredi, après un sommet à 5,393% les 8 et 9 octobre.

C. B. / Agences de presse

LE PRÉSIDENT DE L'OPEP RÉPOND AUX MENACES DU PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE :

«L'Opep prendra ses décisions en toute autonomie, en fonction de ses propres intérêts»

Questionné, lors de sa tournée hier dans la wilaya de Boumerdès où il a visité deux infrastructures relevant de son département, au sujet des déclarations, pour le moins inattendues, du Premier ministre britannique, en réaction à une décision du cartel pétrolier, tendant vers la baisse de la production pour booster les prix mondiaux, qui ont connu une rapide chute tournant autour de 50 %, en quelques semaines, le ministre algérien de l'Energie et des Mines également actuel président de l'Opep, Chakib Khelil, esti-

me que l'organisation qu'il préside est autonome et libre de prendre des décisions en fonction de ses intérêts.

Le ministre n'a cependant pas exclu les intérêts des pays consommateurs ni ceux de l'économie mondiale. Pour rappel, Gordon Brown, le chef de l'exécutif britannique, a déclaré, au sujet d'une éventuelle diminution de l'offre pétrolière, de la part des pays affiliés à l'Opep qu'«il est absolument scandaleux que l'Opep envisage de réduire sa production». Plus menaçant, le chef de l'exécutif britannique

a laissé entendre qu'il empêchera l'application de cette décision. Chakib Khelil a répliqué à partir de Boumerdès : «L'Opep prend ses décisions en fonction de ses propres intérêts, bien sûr elle tient compte des intérêts des pays consommateurs et de l'économie mondiale.

Donc elle (l'Opep) prendra ses décisions en toute autonomie et en toute liberté, en fonction de ses propres intérêts.» Pour le ministre algérien, qui a confirmé la tenue de la réunion urgente de l'Opep, il n'y a aucun doute quant à la

baisse de la production pétrolière.

«Le marché s'attend à une réduction de l'approvisionnement en pétrole, du fait qu'il n'y a pas de marché, puisque la demande a diminué», dira-t-il.

Il estime, par ailleurs, que la remontée des prix, survenue ces derniers jours, est due essentiellement à cette situation de rareté prévisible du pétrole, car «le marché a pris en compte le fait qu'il y aura une réduction. C'est pour cela que les prix sont remontés sur le marché international».

Abachi L.

CHAKIB KHELIL À RADIO ALGÉRIE INTERNATIONALE :

«Le marché mondial du pétrole est vidé des spéculateurs»

«La décision de réduire le niveau de production des pays exportateurs de pétrole sera exécutable dans un délai de 40 jours», a indiqué hier Chakib Khelil, ministre de l'Energie et des Mines, par ailleurs président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) sur les ondes de Radio Algérie Internationale (RAI).

Lotfi Merad - Alger (Le Soir) - Selon Chakib Khelil, le marché pétrolier mondial est actuellement régulé par le principe de l'offre et la

demande et s'est «évidé des spéculateurs». Une offre qui, selon l'invité de la RAI, sera supérieure aux besoins, d'abord parce que

la demande mondiale a baissé aux Etats-Unis, en Europe, ensuite, en raison de la réduction de la demande supplémentaire en pétrole pour l'année 2009 qui sera de 700 000 barils par jour contre une demande habituelle de 1 à 2 millions de barils. Ces besoins, explique M. Chakib Khelil, émanant de Chine, d'Inde et du Moyen-Orient, seront

comblés par les pays producteurs non-membres de l'Opep tels que la Russie et le Brésil. La réunion de Vienne de vendredi prochain sera consacrée à la définition du «niveau de la baisse de production qui doit répondre aux besoins réels». Une réduction inévitable pour stabiliser les cours du pétrole entre 70 et 90 dollars le baril. L. M.

TRANSPORT DE GAZ

Sonelgaz compte réaliser 9 500 km à l'horizon 2013

La filiale GRTG du groupe Sonelgaz, chargée du transport du gaz, prévoit la réalisation d'ouvrages d'une longueur totale de 9 500 km, sur la période 2008-2013. Ce programme inclut la construction d'une rocade gazière Est-Ouest (509 km) reliant les wilayas de Khenchela et Sidi-Bel-Abbès. Ce projet de rocade gazière est destiné à garantir et sécuriser l'approvisionnement en gaz naturel d'une vingtaine de wilayas des Hauts-Plateaux. Il s'agit, également, d'assurer l'acheminement du gaz vers les centrales électriques dont la consommation représente à elle seule la majeure partie des volumes transitant par le réseau transport. Pour la seule distribution publique du gaz naturel, la consommation estimée à 4,7 milliards de mètres cubes par an en 2008 devrait passer à 10,6 milliards de mètres cubes en 2017, celle des clients industriels de 3,2 à 5,2 milliards de mètres cubes et celle des centrales électriques de 11,1 à 15,4 milliards de mètres cubes durant la même période. C. B.

MINES

Des sites nouveaux attribués aujourd'hui

Soixante-deux sites miniers seront mis en adjudication aujourd'hui par l'Agence nationale du patrimoine minier (ANPM). Parmi ces sites, répartis sur 29 wilayas, huit sont dédiés à l'exploitation d'agrégats, argiles, tuf et grès (verrière). Cinquante-trois autres sites le sont pour l'exploration d'agrégats, de pierres décoratives, de dolomie à usage industriel, d'argiles, limons, gypse, sel, tuf, sables concassés (sables de carrières) et sables.

Un site (lot unique) est attribué pour l'exploration de matières pour ciment. Cette adjudication de titres miniers est la 27^e du genre qu'organise l'ANPM. Vingt-six adjudications ont été organisées depuis l'année 2000 à raison d'une opération chaque trimestre. 936 titres miniers octroyés pour l'exploration et exploitations des substances minérales industrielles. Ce qui a permis au Trésor d'engranger un montant de 6,35 milliards de dinars dont 2,54 milliards de dinars avaient été versés au Fonds commun des collectivités locales au profit des communes. C. B.

LE GISEMENT GAZIER DE CAMISEA (PÉROU) ENTRE EN PRODUCTION

Un succès à l'actif du groupe Sonatrach

Le gisement de gaz humide de Pagoreni, relevant du grand champ de Camisea au Pérou dans lequel Sonatrach est associée, vient d'entrer en production.

Avec une production initiale de 6 millions et demi de mètres cubes par jour de gaz et quelque 20 000 barils/jour de liquides, la mise en production de ce gisement constitue un succès indéniable de Sonatrach dans sa stratégie de développement à l'international. Inaugurées le 13 octobre dernier, en présence du P-dg de

Sonatrach, Mohamed Meziane, les installations de Pisco permettent de donner une prime avantageuse aux investissements consentis par les compagnies engagées dans ce projet dont Sonatrach.

Elles renforcent le développement des réserves gazières prometteuses mises en évidence sur le Bloc 88, riche en gaz humide et valorisé par le recours aux techniques de récupération maximale des hydrocarbures.

Engagée depuis 2002 dans le projet Camisea, Sonatrach avait en 2003, grâce à un avenant signé avec la compagnie Pluspetrol, pris une participation de 10% en amont et augmenté de

10% sa participation en aval dans le transport par canalisations.

En 2004, le consortium en charge de Camisea (Pluspetrol, Hunt Oil, SKgroup, Technit et Sonatrach) avait obtenu les droits de développement du champ gazier Pagoreni sur lequel un puits avait déjà été foré.

Les richesses estimées de cette zone sont de 223 milliards de mètres cubes. Ce consortium doit verser un taux de royalties de 38%, indexé sur le cours du marché du gaz, sur les volumes produits et prévoit de consacrer 2,1 milliards de dollars au développement de Pagoreni. C. B.